# Les Grueber à Lyon aux XVIe et XVIIe siècles

Autor(en): **Tricou, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse**

Band (Jahr): **17 (1950)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-697908

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

DER SCHWEIZER FAMILIENFORSCHER
LE GÉNÉALOGISTE SUISSE

SCHWEIZERISCHE ZEITSCHRIFT FÜR GENEALOGIE
REVUE SUISSE DE GÉNÉALOGIE

*Monatliche Mitteilungen der Schweizerischen Gesellschaft für Familienforschung* — *Bulletin mensuel de la Société suisse d'études généalogiques*

*Redaktion: W. R. Staehelin, Coppet (Vaud)*

XVII. JAHRGANG / ANNÉE — 15. SEPTEMBER 1950, Nr. 7/8

# *Les Grueber à Lyon aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles*

Par Jean Tricou, Lyon

Les Grueber, originaires de Zurich, vinrent commercer à Lyon dans le dernier quart du XVI^e^ siècle, sous le privilège des foires et sous ceux accordés par les rois de France aux marchands allemands et suisses. Ils s'y installèrent et quittèrent notre ville à la Révocation [1]).

Le premier que l'on rencontre est:

a) *Jehan Grueber*, marchand allemand, bourgeois de Zurich, fréquentant les foires de Lyon dès son premier mariage en 1576. Au décès de *Mathieu I Spon* (novembre-décembre 1584), marchand allemand d'Ulm, qui suivait aussi nos foires depuis le milieu du XVI^e^ siècle et devint citoyen de Lyon, son fils *Mathieu II Spon* céda tous ses droits dans le commerce paternel à ses deux beaux-frères, *Vincent Clée* et *Jean Grueber*. *Mathieu II Spon* et *Anne Spon*, femme de *Vincent Clée*, étaient, en effet, frère et sœur utérins de *Jeanne Barrian*, première femme de

[1]) Les sources de cette étude sont pour la plupart empruntées aux registres, soit des paroisses, soit des protestants, conservés aux Archives de la Ville de Lyon, et aux minutes des notaires de Lyon, conservées aux Archives départementales du Rhône. Nous ne les donnerons pas en note, mais les mentionnerons sommairement au cours du texte. Signalons que le nom est souvent écrit Grobert ou Grosbert.

*Jehan Grueber*. Mais bientôt après, celui-ci se retira de l'association [2]). En 1587, il possède déjà à Saint-Didier au Mont d'Or, aux portes de la ville, la maison forte du Mont, et on le qualifie parfois de «sieur du Mont» et même de «noble» [3]). Le 15 avril 1593 (Laurent, notaire), il loue aux Bellièvre leur maison de l'Aigle d'Or, rue de la Fromagerie, près Saint-Nizier. Le 8 septembre 1606 (Laurent, notaire), il vend un pré à Vénissieux.

A la fois négociant et banquier (Laurent, notaire, acte du 30 janvier 1602), il commerce avec la Suisse, l'Allemagne, la Hollande. Il est commissionnaire à Lyon des Werdmüller, de Zurich (Laurent, notaire, acte du 1er mai 1608).

A son arrivée à Lyon, il appartient, officiellement tout au moins, à la religion catholique. Ses deux premiers mariages ont lieu à l'église et il y fait baptiser son fils. De même dans ses deux testaments, du 24 décembre 1599 et du 23 août 1605 (Laurent, notaire), il élit sépulture au tombeau qu'il possède aux Jacobins, et lègue une somme à leur couvent. Au contraire, son troisième mariage a lieu au temple, et tous ses enfants professent la religion réformée.

Dans ces deux testaments, il nomme son frère *Conrad Grueber* et sa sœur *Anne Grueber*, ainsi que le fils de celle-ci, *Georges Goyon* (?).

Il mourut entre le 6 décembre 1607 (mariage de sa fille Anne) et le 11 janvier 1608 (Laurent, notaire, acte du 24 avril 1608).

Il se maria trois fois:

1. A Lyon, par contrat Prudhomme, notaire, du 22 mai 1576, à *Jeanne Barrian*, fille de feu François, marchand et citoyen de Lyon, et de *Françoise de Glatoud*. Cette dernière avait épousé en secondes noces Mathieu I Spon, ce qui a permis à celui-ci

---

[2]) *Anne Spon. Archives de la Société des Collectionneurs d'ex-libris*, 1934, p. 67.

[3]) Voir ses «nommées» pour St-Didier au Mont d'Or et l'Ile Barbe, aux Archives de la Ville, B. B. 448, Fo 94, 238, 277, des 11 décembre 1587, 11 novembre et 7 décembre 1590; B. B. 449, Fo 30, 118 Vo, des 12 décembre 1592 et 29 décembre 1593. Cf. aussi aux Arch. Rhône, notaires: Laurent, du 28 juillet 1592, Gorrel, du 6 février 1602, et minutes Bernard, de la fin du XVIe s.

d'appeler *Jehan Grueber* «son gendre» (Bernard, notaire, acte du 23 avril 1581), et nous a fait commettre une erreur [4]) en présumant un premier mariage de *Jehan Grueber* avec une fille de Mathieu I Spon, et en lui donnant ainsi quatre femmes, alors qu'il en eut suffisamment de trois. Jeanne Barrian mourut avant le 9 septembre 1600 (Laurent, notaire, acte du 16 mai 1601).

2. A Lyon, par contrat Laurent du 9 septembre 1600, à *Anne Perrin,* fille des défunts *Antoine* et *Claudine Thézé.* Elle était veuve en premières noces de *Guillaume Point,* docteur en droit, avocat au bailliage de Vienne. *Jehan Grueber* promet de s'occuper d'*Alexandra Point,* fille de sa femme. *Anne Perrin* mourut en juillet 1602, riche de nombreux bijoux dont nous possédons l'inventaire détaillé du 5 août suivant (Laurent, notaire).

3. Au temple d'Oullins, le 3 juin 1604 (contrat Fagot, notaire, du 14 mai), à *Anne Dallamont* ou *d'Allamont,* veuve de noble *Corneille Pellissari,* bourgeois de Genève. Celle-ci était mère de: a) *Marguerite Pellissari,* femme dès le 22 janvier 1608, puis veuve dès le 17 avril 1617, de *Jacob Bonet,* lapidaire à Lyon. b) *Françoise,* mariée dès le 21 janvier 1614 à *Isaac Loppin,* secrétaire de la Chambre du Roi, morte avant le 17 avril 1617, laissant un fils *Gaspar Loppin.* c) *Anne,* mariée dès le 20 juillet 1620 à *Louis de Serres,* médecin à Lyon, décédé le 2 septembre 1656 [5]). d) *Marie. Anne Dallamont,* à la mort de son second mari *Jehan Grueber,* continua à habiter Lyon. Le 6 avril 1609 (Laurent, notaire), elle loue deux chambres dans la maison de *Mathurin Gallier* devant Saint-Nizier. Le 2 mars 1610 (Laurent, notaire), son beau-fils *Jean-Henry Grueber* la décharge de la gestion qu'elle avait eue depuis la mort de son second mari. Elle teste à Lyon le 17 avril 1617 (Dodat, notaire), laissant à *Jean-Henry Grueber* la tutelle des enfants mineurs de ses deux mariages. Elle mourut avant le 12 septembre 1619 (Laurent, notaire).

De son premier mariage avec *Jeanne Barrian, Jehan Grueber* eut deux enfants.

aa) *Jean-Henry Grueber,* qui suit.

---

[4]) *Anne Spon,* op. cit., p. 66.

[5]) *Rondot.* «Les protestants de Lyon». *Revue du Lyonnais,* 1890, II, 454.

ab) *Anne Grueber,* née le 30 octobre 1590 (Laurent, notaire, acte du 24 février 1616), mariée, a) au temple d'Oullins, le 6 décembre 1607 (contrat Laurent, du 4 novembre), à *Thomas Franc,* fils des défunts Wolf et Marguerite Clée, bourgeois de Wurtzbourg en Franconie, négociant à Lyon. *Thomas Franc* est assisté de Vincent Clée, marchand allemand, citoyen de Lyon, le mari d'Anne Spon. Sexagénaire et sans enfant, il est l'oncle des deux fiancés. *Thomas Franc* mourut à Lyon, le 21 octobre 1635 [6]); b) le 4 septembre 1636 (contrat Gillet, du 11 août), à *Isaac Forny,* marchand, natif de Montpellier, demeurant à Lyon. Elle habitait alors rue Luizerne. Elle mourut à Lyon, le 25 juin 1639.

Il ne semble pas y avoir eu d'enfant du second mariage de *Jehan Grueber* avec *Anne Perrin.* Du troisième avec *Anne Dallamont,* nous trouvons un fils:

ac) *Vincent Grueber,* né à Lyon, entre le 3 juin 1604 (mariage de ses parents) et le 23 août 1605 (second testament de son père). Vincent Clée, son oncle et probablement son parrain, désigné comme tuteur de l'enfant par *Jehan Grueber,* entra en fonction le 11 janvier 1608 (Laurent, notaire, acte du 24 avril 1608). *Vincent Grueber* habite dès lors Lyon avec sa mère, qui reçoit une pension du tuteur (Laurent, notaire, actes des 30 septembre 1609 et 8 février 1610). Par sentence du présidial, du 1er juin 1616, Vincent Clée fut remplacé par *Jean-Henry Grueber.* L'ancien et le nouveau tuteur eurent des difficultés à ce sujet et l'affaire alla jusqu'au Parlement. Un arrêt du 11 janvier 1617 les mit d'accord (Buirin, notaire, actes des 14 juin 1616 et 23 février 1617). Au décès d'*Anne Dallamont,* la tutelle de Vincent, conformément au testament de sa mère, demeura à son frère aîné. Nous trouvons, six ans plus tard, le 26 février 1623, le jeune homme à Bâle, où l'ont conduit sans doute ses études. Il est en relation d'amitié avec Christophe Hagenbach (1596—1668), pasteur de Sainte-Marguerite, de cette ville, et inscrit

---

[6]) L'acte de décès lui donne 26 ans, ce qui est impossible. Il ne semble pas qu'il s'agisse d'un homonyme, car la date concorde avec celle du remariage de sa veuve.

son nom et ses armes dans son *Album Amicorum*[7]). Son frère Jean-Henry signe encore un acte relatif à sa tutelle à Lyon, le 13 août 1624 (Laurent, notaire). Il se parait de la qualité de «noble» et mourut après le 15 décembre 1624, et avant le 6 août 1636 (Ramadier, notaire), ayant testé en faveur de trois de ses neveux et nièces: *César, Daniel* et *Mayolle* Grueber.

aa) *Jean-Henry Grueber,* baptisé à Saint-Nizier, le 29 juillet 1585, marchand, bourgeois de Lyon[8]), continua le commerce paternel. On le trouve en 1616 associé avec son beau-frère Thomas Franc. Ils négocient notamment avec Bâle (Laurent, notaire, acte du 29 décembre 1616).

Lui et sa femme, *Anne Thézê,* possèdent de nombreux immeubles: 1. La maison forte du Mont à Saint-Didier, ce qui lui permet de se dire comme son père, Sr. du Mont, et de se qualifier de noble. Il la vendra à son gendre, Jean Brunenc, le 7 mars 1650 (Ramadier, notaire). 2. Les maisons de l'Aigle d'Or, où il habite, et celle contiguë du Château de Milan, rue de la Fromagerie, que continuent à lui louer les Bellièvre (Laurent, notaire, acte du 21 février 1609), puis qu'il leur achète le 7 décembre 1612 (Laurent, notaire, à cette date et au 26 février 1626). C'est là qu'habite en 1609, comme locataire des Grueber, le voyer de la ville Zanobis, Quibly. 3. La maison du Saint-Suaire, rues Port-Charlet et Plat-d'Argent, venue de l'héritage de Mayolle Benoit, qu'ils vendent le 21 août 1624 (Méallard, notaire). 4. Une maison à la Pêcherie, quartier de la Platière, rue Escorchebœuf et ruette de Cuchermois, provenant de Françoise de Glatoud, et vendue le 3 décembre 1636 (Ramadier, notaire)[9]). 5. Des immeubles à Charly, vendus le 13 novembre 1627 (Laurent, notaire). 6. Le domaine de la Philipière à Cordieu en Bresse, acquis le 14 septembre 1617 (Laurent, notaire). 7. Des terres à Béchevelin, près de la Grange Lambert.

---

[7]) Pour plus de détails, cf. «Un Lyonnais à Bâle, au XVII^e siècle». *Archives héraldiques suisses,* 1927, p. 108-111.

[8]) Attestation du 16 mai 1618, Laurent notaire, et Arch. de la Ville, B. B. du 4 juin 1630.

[9]) Sur cet immeuble, qui se trouvait sur l'emplacement du n° 28 de la rue Lanterne, cf. les notes de Pointet au Musée de Gadagne, 2.006-2.007.

*Jean-Henry Grueber* teste à Lyon les 13 et 16 août 1624 (Méallard, notaire) et le 6 août 1636 (Ramadier, notaire), nommant *Pierre-Marc Grueber,* son cousin germain, probablement le même que *Marc Grueber,* décédé à Lyon, le 30 janvier 1652, à 52 ans.

Il mourut lui-même à Lyon, et fut inhumé au cimetière des réformés, à l'Hôtel-Dieu, le 16 mai 1653.

Il avait épousé au temple d'Oullins, le 6 avril 1609 (contrat Laurent, du 21 mars), *Anne Thézé,* fille de noble Antoine et de Mayolle Benoit [10]). Elle vivait encore le 27 avril 1663. De leur mariage:

aaa) *Jean-Henry Grueber,* baptisé au temple d'Oullins, le 25 mars 1610, marié le 30 novembre 1642 (contrat Torret, du 15 novembre) à *Marthe,* fille de *Marc Perachon* et de *Suzanne Boulioud.* Elle teste (Jayoud, notaire) le 6 juin 1643 [11]) et meurt à Lyon, le 26 juillet suivant. Lui-même mourut à Lyon, le 5 octobre 1646.

aab) *Anne Grueber,* mineure de 25 ans, au testament de son père (1624).

aac) *Clermonde Grueber,* mineure de 25 ans à la même date, mariée le 5 août 1635 (contrat Ramadier, du 14 juillet) au temple de Saint-Romain de Couzon (où les protestants avaient transporté leur prêche, le 2 août 1630, à la suite de la fermeture par l'archevêché du temple d'Oullins, le 21 juillet précédent) à *Gilles Merisson,* marchand de La Rochelle. Elle teste, veuve, le 31 décembre 1660 (Beneyton, notaire) et vivait encore le 6 septembre 1671.

aad) *Marguerite Grueber,* mineure de 25 ans en 1624, mariée le 16 mars 1636 (contrat Ramadier, du 4 février) à *Jean Brunenc,* bourgeois de Saint-Légier en Gévaudan, marchand drapier à Lyon. Elle mourut dans cette ville, à 30 ans, le 5 mai 1649.

---

[10]) Le testament de Mayolle Benoit, veuve d'Antoine Thézé, au profit de sa fille Anne (Laurent, notaire, acte du 22 août 1620), est aux Archives de la Ville, C. C. 1.715, p. 36. Cf. aussi C. C. 1.724, p. 39 et C. C. 1.735, p. 37.

[11]) Archives du Rhône, Sénéchaussée, Testaments ouverts, Liasse III, 2e paquet. — *W. Poidebard,* « Notes héraldiques et généalogiques », Lyon, 1896, p. 108.

aae) N..., baptisée le 10 novembre 1622, sans doute *Mayolle Grueber,* mineure de 25 ans en 1624, mariée le 29 janvier 1640, au temple de Saint-Romain (contrat Ramadier, du 7) à *Pierre Crassel,* marchand à Lyon, originaire d'Aix-la-Chapelle, inhumé à 25 ans à Lyon, le 24 août 1646. Elle vivait encore en 1663. Une de leurs enfants, Magdeleine Crassel, teste à Lyon, le 27 avril 1663 [12]).

aaf) *César Grueber,* baptisé le 15 décembre 1624, marchand à Lyon le 4 avril 1660.

aag) *Daniel Grueber,* qui suit.

aah) *Gaspard Grueber,* mort à Lyon, le 6 octobre 1632.

aai) *Alexandre Grueber,* baptisé à Saint-Romain de Couzon, le 19 avril 1637, inhumé à Lyon, le 24 novembre 1653.

aak) *Marie Grueber,* baptisée à Saint-Romain de Couzon, le 16 mai 1638, probablement la même que Marie, mentionnée en 1664 et 1666 comme fille de feu *Daniel* (sic) *Grueber.*

aag) *Daniel Grueber,* nommé au testament de son père du 6 août 1636, alors mineur de 25 ans, marchand banquier à Lyon, marié par contrat Félix, notaire à Orange, le 3 décembre 1657, à *Suzanne de Monginot,* fille de feu noble François et d'Anne Chenevix. Elle est parente de Paul de Monginot, contrôleur en l'élection de Clermont, de François de Monginot, docteur en médecine, d'Etienne de Monginot, de Paris, et d'Anne de Monginot (Beneyton, notaire, acte du 11 janvier 1658). De leur mariage, nous trouvons huit enfants, tous baptisés au temple de Saint-Romain de Couzon:

aag.a) *François Grueber,* né à Lyon, le 16, et baptisé le 22 décembre 1658.

.b) *Anne Grueber,* née à Lyon, le 29 mars, et baptisée le 4 avril 1660.

.c) *Suzanne Grueber,* née à Lyon, le 30 décembre 1661, et baptisée le 1er janvier 1662.

.d) *Daniel Grueber,* né à Lyon, le 9 mars 1664, inhumé à Lyon, le 28 juin 1670.

---

12) Archives du Rhône, Sénéchaussée, Testaments ouverts, Liasse IV (1.628-1.706). Publication du 5 juin 1663.

.e) *Jean-Henry Grueber,* né à Lyon, le 29 mars, et baptisé le 4 avril 1666.

.f) *Marguerite Grueber,* née à Lyon, le 12, et baptisée le 17 mars 1669.

.g) *Françoise Grueber,* sa jumelle, baptisée avec elle.

.h) *Nicolas Grueber,* né à Lyon, le 3, et baptisé le 6 septembre 1671.

Les Grueber disparaissent de Lyon à la Révocation (1685).

Le seul document à leurs armes que nous connaissions est le blason de *Vincent Grueber,* peint en 1623 sur l'*Album Amicorum* de Christophe Hagenbach: *parti d'azur et d'or à trois roses (2 et 1) de l'un en l'autre.* Casque taré au tiers. Cimier: vol orné des mêmes émaux et des mêmes roses que l'écu.

Devise: *Tacendo spero et recte faciendo non timeo.*

## *Die Werdmüller von Zürich*

Von Eugen Schneiter, Zürich

Selten hört man in Zürich heute den Namen Werdmüller im geselligen oder öffentlichen Leben der Stadt, denn es leben nur ganz wenige männliche Träger dieses Namens in der Gegenwart in Zürich und in der Schweiz. Nur dem Kenner der Geschichte unserer Stadt und der Zürcher Familiengeschichte ist der Name wohlbekannt und er weiss, dass die Werdmüller einst zu den bedeutendsten Familien Zürichs gehört haben. Weiteren Kreisen wird diese Tatsache nun wieder in Erinnerung gerufen durch ein zweibändiges Werk, das die Schicksale dieses Geschlechtes in meisterhafter Weise schildert und das nicht nur zahlreiche spannende Lebensbilder enthält, sondern auch eindrücklich die politische, wirtschaftliche und gesellschaftliche Stellung der Werdmüller im Leben des alten Zürich dokumentiert. Herausgegeben von der Werdmüller'schen Familienstiftung, verfasst von dem Historiker Dr. Leo Weisz und gedruckt von der Verlagsdruckerei Schulthess & Co. repräsentiert die Publikation einmal mehr die ehrenvollen Bemühungen der altzürcherischen Familien, ihrer Herkunft und Ge-